



UN RETOUR À LA COMPÉTITION QUI FAIT SENS

Nous avons fini par nous habituer à l'idée que les compétitions ne reprendraient que le 1^{er} août. Mais l'évolution de la crise a permis à de rares clubs d'organiser une épreuve les 11 et 12 juillet... comme prévu. Romane Didier, *envoyé spécial*

Le 30 avril, dans un contexte qui ne pouvait être qu'évolutif en amont du déconfinement, la FFSA avançait le début du mois d'août pour la reprise des compétitions. Sur le site officiel de la fédération, nous pouvions lire : « À date, dans la mesure où une manifestation sportive se déroulerait devant moins de 5000 personnes ou à huis clos, cette dernière pourrait être organisée dès le 1^{er} août, dès lors qu'elle aurait obtenu l'autorisation de la Préfecture sous réserve que les conditions sanitaires et matérielles soient réunies. » Alors comment l'Association Sportive de Karting de Sens a-t-elle pu organiser son traditionnel Grand Prix les 11 et 12 juillet ? Il est assez simple de répondre à cette question, mais la mise en œuvre du processus décisionnel fut nettement plus compliquée.

Créée en 1961, l'ASK Sens est présidée par Patrick Vizatelle depuis huit ans. L'actuel circuit de Soucy, situé à sept kilomètres de la sous-préfecture de l'Yonne, a été construit en 1995 en bordure de l'autoroute A5. Juste derrière le club house, se trouve l'ancienne piste, construite au début des années soixante et régulièrement remise aux normes de sécurité pour permettre au plus grand nombre, grâce à Sens Espaces Karting, de découvrir le pilotage d'un kart en

location. Les adeptes du motocross peuvent aussi trouver leur bonheur à proximité du complexe.

UN DIRIGEANT SUR LA BRÈCHE

On ne chante jamais assez les louanges des bénévoles qui ne comptent pas leurs heures pour que d'autres puissent s'adonner à leur passion. Patrick Vizatelle est l'un d'eux et son dynamisme a plus d'une fois servi la cause du karting. Ce fut particulièrement le cas dans l'affaire qui nous intéresse aujourd'hui et pour laquelle il s'est pleinement investi dès la première phase du déconfinement. « Cette course était prévue au calendrier de la ligue dès cet hiver et nous n'avons pas voulu l'annuler ou la reporter, au cas où... », nous a confié le président de l'ASK Sens. Elle n'a pas été facile à organiser, car nous n'avons eu les autorisations que trois semaines avant le jour J. Nous avons essayé d'anticiper parce que nous tenions vraiment à organiser l'épreuve. Mais nous n'étions vraiment sûrs de rien, donc il a fallu beaucoup travailler ces trois dernières semaines. Nous sommes des organisateurs expérimentés, mais il existe des dispositions particulières à mettre en place du fait des mesures sanitaires et des gestes barrières à respecter. »

Pour en arriver là, il a d'abord fallu convaincre les autorités préfectorales ainsi que les deux mairies. Mais pourquoi deux ? « Nous sommes situés sur la commune de Soucy, mais la ville de Sens est propriétaire du terrain sur lequel notre circuit a été construit, poursuit Patrick. Les deux maires ont leur mot à dire. Pour compliquer encore les choses, nous étions en période électorale et le maire sortant de la commune de Sens ne s'est pas représenté. Donc il fallait qu'il prenne une responsabilité alors qu'il n'allait plus être maire et que le nouveau conseil municipal n'était pas encore en



Le circuit de Soucy a accueilli de nombreux meetings nationaux, comme ici en 2018.



Valentin Hervas (à droite), vainqueur en Cadet face à Paul Grisel : la reprise fut spectaculaire à Soucy.

fonction. D'habitude, nous n'avons pas ce genre de problème, car une fois que la fédération accepte le dossier, on transmet à la Préfecture, qui n'a plus qu'à valider. Mais là, avec le Covid-19, tout le monde était frileux au moment de prendre la responsabilité. Et le Préfet ne voulait pas donner son accord tant que le Maire ne l'avait pas lui-même donné. Verbalement, tout le monde était favorable à la tenue de la course, mais l'accord écrit a tardé à venir. » Nous comprenons aisément que les responsables n'aient pas voulu s'engager à la légère. Le club a dû leur donner toutes les assurances... pour qu'ils soient rassurés. « Je pense que les autorités ont compris que nous cherchions vraiment à relancer la machine et que nous ne faisons pas les choses à moitié pour la protection de tous. Nous nous sommes accordés sur plusieurs points sensibles. Ils voulaient que l'on fasse très attention à partir du moment où nous accueillons du public, même si l'audience est rarement importante à Soucy, à l'exception des grandes courses nationales. Il fallait aussi éviter les rassemblements sur le site, alors nous nous sommes par exemple organisés pour supprimer le briefing, car avec les tuteurs qui accompagnent obligatoirement les pilotes mineurs, on arrive facilement à 150 personnes, souvent proches des unes des autres. J'ai donc écrit les consignes du briefing, nous avons imprimé le document et celui-ci a été distribué lors des enregistrements administratifs.

R. DIDIER

Nous avons demandé aux pilotes, au départ des essais qualificatifs, de signer une attestation précisant qu'ils avaient bien lu la feuille en question. Je me demande d'ailleurs s'il ne faudrait pas garder ce système, car nous avons gagné une heure dans le timing et j'ai pu donner une séance de roulage de plus à tout le monde ! »

SENS TROPHY, ACTE 2

Ce Grand Prix de Sens, qui se déroulait en ville par le passé, était aussi la deuxième des trois manches du Sens Trophy. La première avait eu lieu les 29 février et 1^{er} mars, au moment où, en France, on commençait à peine à s'inquiéter de la montée en puissance de l'épidémie. L'ASK Sens n'avait vraiment pas été gâtée par la météo, et une petite cinquantaine de pilotes seulement avait répondu à l'appel. En ce début de vacances d'été, les conditions étaient nettement plus favorables et 82 concurrents se sont déplacés. « J'espérais un peu plus en lisant ce qu'écrivaient les gens sur les réseaux sociaux, constate celui qui a dû annuler une course du championnat de ligue Ile-de-France et un meeting historique sur son circuit du fait de la pandémie. Je pensais qu'ils seraient plus nombreux à vouloir renouer avec l'adrénaline de la compétition. Mais on voit bien que les gens sont contents d'être là ce week-end, c'est une grande bouffée d'oxygène ! » Les effectifs seront sans doute plus importants à l'occasion du Sens Trophy 3, qui sera jumelé les 17 et 18 octobre avec le championnat de Ligue Bourgogne-Franche Comté. Ce week-end, la manche du championnat de ligue Rhône-Alpes, qui s'est déroulée à Valence, a accueilli 200 pilotes.

Et voilà, la compétition est relancée en France alors n'omettons pas de saluer les vainqueurs du jour : Antoine Grisel en Minime, Valentin Hervas en Cadet, Leo Poncel en Nationale, Fabrice Frété en Senior, Willy Runget en Gentleman, Jordan Caille en DD2 et Benoit Morel en KZ2... et les quarante bénévoles et officiels qui ont contribué à relancer le karting en mode compétition !



Le président Patrick Vizatelle veille au grain avant, pendant et après les courses !



Elyo Giltaire, Antoine Grisel (1^{er} en Minime) et Elouan Bienaimé ont le sourire derrière leurs masques.

R. DIDIER



P. CLAUDE / ASK SENS